

10. NOUVELLE JÉRUSALEM

Le ciel descend sur terre

Tant que Dieu est au ciel et que l'humanité est sur Terre, il manque quelque chose – une discorde que Jésus est venu corriger. Apocalypse 21:1-3 révèle qu'un changement radical aura lieu. Jean a vu les nouveaux cieux et la nouvelle terre qu'Isaïe avait prophétisés (Is 65:17-25, 66:22-24), un renouveau de la Terre plutôt qu'une nouvelle création. Il n'y avait plus de mer, probablement en référence aux nations turbulentes, toujours en rébellion contre leur Créateur. Les nations, sous le contrôle de Satan, ne domineraient plus le monde. La ville sainte descendra du ciel, d'auprès de Dieu. Cette ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste (Gal 4:26, Hé 11:10, 12:22-24, Ap 3:12), changerait de lieu. Elle entrerait, ou du moins chevaucherait, le monde physique. Dieu ne serait plus au ciel et l'humanité sur Terre ; La demeure de Dieu serait désormais parmi les hommes, et il demeurerait avec eux. Ils seraient son peuple, et il serait avec eux et leur Dieu. Une ville est composée de ses habitants, en l'occurrence Dieu, Jésus, des millions d'anges et les esprits des justes morts. La ville descendra du ciel pour se rapprocher de la terre. Ce changement remarquable est signalé par une voix forte venant du trône de Dieu, disant : « Regardez ! La demeure de Dieu est désormais parmi les hommes. » Cette promesse de la présence de Dieu est également vraie pour Israël (Lév 26:11-12, Éz 37:24-28). Dans l'Église, il n'y a ni Juif ni Gentil ; nous sommes tous un en Jésus-Christ. Mais dans le monde nouveau, Dieu aura deux peuples : l'Église vivant dans la Nouvelle Jérusalem et un Israël nouvellement converti vivant sur la Terre promise.

Le paradis sera reconquis pour les habitants de la Nouvelle Jérusalem. Il n'y aura plus ni mort, ni pleurs, ni douleur. L'ancien ordre des choses aura disparu. Le peuple de Dieu est composé de ceux qui se sont réconciliés avec lui par la foi en Christ et en son sang rédempteur. Après leur résurrection au retour de Jésus, ils gouverneront la Terre depuis la

Nouvelle Jérusalem, leur demeure céleste. Ils serviront Dieu, verront sa face, et son nom sera inscrit sur leur front.

L'image du Nouveau Testament

L'ancienne alliance était entre Dieu et Israël ; elle concernait les Juifs, les descendants d'Abraham par Isaac et Jacob, leur terre promise, Israël, et leur capitale, Jérusalem. Paul a affirmé que les dons de Dieu et son appel sont irrévocables (Romains 11:28), et comme le précisent les prophètes, Dieu a un plan pour l'avenir de son peuple élu, de sa terre et de Jérusalem, la ville sainte éternelle. Il est demandé à ceux qui invoquent le Seigneur de ne se donner aucun repos et de ne laisser aucun répit à Dieu jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem et la fasse glorifier par le monde (Ésaïe 62:6-7). L'espérance d'Israël et de Jérusalem, et même de l'Église et de la Nouvelle Jérusalem, est liée à leur espérance du retour du Messie qui gouvernera le monde depuis Jérusalem. Les plans de Dieu pour Israël se situent dans le monde physique ; ceux pour l'Église se situent dans le monde céleste.

Le Nouveau Testament traite de la nouvelle alliance entre Dieu et les rachetés de toutes les nations, de l'Église que Jésus a promis de bâtir, de la communauté mondiale des chrétiens. Il existe de nombreuses églises et confessions, et des millions de fidèles, mais seul le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent ; leurs noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau. Jésus a donné à ses disciples le droit d'être appelés enfants de Dieu, et la création attend avec impatience leur révélation. Ils sont décrits comme les justes, les élus et les serviteurs de Dieu. Le Messie juif est aussi le Seigneur et le Sauveur de l'Église, mais les prophètes n'ont pas parlé de l'Église ; c'était un mystère non révélé pour eux. Ils n'ont pas non plus mentionné le « royaume de Dieu », mais ce sujet est devenu un sujet brûlant pendant la période intertestamentaire et était le sujet favori de Jésus. Jésus n'a pas beaucoup parlé de l'avenir des Juifs, car il avait déjà été révélé par les prophètes de l'Ancien Testament. Son ministère était orienté vers Israël, mais son enseignement s'adressait à ses disciples, à la nouvelle communauté qu'il construisait, l'Église. En même temps, son message et son ministère constituaient l'accomplissement de la prophétie juive. Il était le Messie promis et il a beaucoup enseigné sur la royauté : son rôle de roi, celui de ses disciples en tant que monarchie et leur règne millénaire sur la Terre. Le royaume de Dieu repose sur

l'autorité du Messie, celle de sa monarchie, l'Église, et son futur règne sur la Terre depuis sa capitale, Jérusalem.

Une Jérusalem nouvelle et différente est décrite à plusieurs reprises dans le Nouveau Testament. Cette ville n'est pas la demeure d'Israël, mais celle de l'autre peuple de Dieu, l'Église. La Nouvelle Jérusalem descend du ciel, d'auprès de Dieu, et est décrite symboliquement par l'apôtre Jean (Ap 21:2-22:5). Paul la désigne comme la Jérusalem d'en haut (Gal 4:26) et, dans l'épître aux Hébreux, comme la Jérusalem céleste (Hé 11:10, 12:22-24). Cette cité céleste a beaucoup en commun avec la Jérusalem terrestre dont les prophètes de l'Ancien Testament parlent tant. Isaïe y fait référence dans plusieurs passages (Is 4:5-6, 25:6-10, 60:1-3), elle se situe au-dessus de la ville qui est son pendant terrestre.

Durant le millénaire, Jérusalem sera une ville jumelle, existant à la fois dans les royaumes terrestre et céleste. Elles se chevauchent et sont intimement liées. La ville terrestre est la capitale d'Israël, le peuple de Dieu sur Terre, où les nations viennent adorer le Seigneur dans son temple. La ville céleste, la Nouvelle Jérusalem, abrite les ressuscités. Le trône éternel de Dieu et du Messie se trouve dans la Nouvelle Jérusalem (Ap 22:3), mais comme le Messie l'a dit à Ézéchiel, le temple sur le mont Sion est son trône et le lieu où il vivrait parmi Israël. Il n'est fait aucune mention d'un palais.

L'enseignement de Jésus sur l'avenir de Jérusalem

Jésus ne parlait pas de la Nouvelle Jérusalem ni de la future Jérusalem terrestre en tant que telle. Lorsqu'il parlait de la future demeure des justes, il parlait généralement du royaume de Dieu plutôt que de Jérusalem. Ses disciples savaient que le trône du Messie et le siège de son royaume seraient à Jérusalem.

Je vous le dis en vérité, au renouvellement de toutes choses, lorsque le Fils de l'homme sera assis sur son trône de gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez aussi assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.(Mt 19,28).

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : Vous que mon Père a bénis, venez, et prenez possession du royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde (Mt 11,12).25:34).

Jésus a dit que la maison de son Père avait de nombreuses demeures et qu'il allait leur préparer une place (Jn 14:2). Il est significatif qu'il n'a pas mentionné le ciel. Il a dit qu'il reviendrait et les prendrait avec lui pour qu'ils soient là où il était. Il faisait référence à la ville sainte, la Nouvelle Jérusalem, que Jean avait vue en vision (Ap 21-22). À son retour, Jésus ramènera avec lui les âmes des justes morts. Elles seront réunies à leurs corps ressuscités, et les saints vivants seront enlevés et transformés, et ils rencontreront tous le Seigneur dans les airs. Dès lors, ils seront avec le Seigneur.

Jésus a prié le Père pour sa communauté (Jn 17). Il voulait qu'ils soient unis à lui et au Père afin que le monde croie que le Père l'a envoyé. Il a même donné aux saints la gloire que le Père lui avait donnée avant la création du monde (Jn 17,22). C'est la gloire de l'au-delà ; il veut qu'ils soient là où il est pour qu'ils voient sa gloire. Où les croyants verront-ils la gloire de Jésus, partageront-ils sa gloire et seront-ils un avec lui et le Père, afin que le monde sache que le Père l'aime, lui et ses disciples, si ce n'est dans la Nouvelle Jérusalem, lorsque Jésus reviendra gouverner le monde avec les saints ?

Jésus ne mentionne la Nouvelle Jérusalem qu'une seule fois (Ap 3:12), lorsqu'il déclare qu'il fera des vainqueurs des colonnes dans le temple de Dieu. Il n'y a pas de temple physique dans la Nouvelle Jérusalem ; l'immense cité tout entière est un temple, où Dieu demeure avec son peuple. David a exprimé cet espoir de demeurer éternellement dans la maison du Seigneur (Ps 23:6). C'est là que cela se produira. Jésus y inscrira le nom de Dieu, le nom de la Nouvelle Jérusalem, et son propre nom nouveau. L'accent est mis sur l'appartenance à Dieu et à Jésus, et sur l'appartenance à la communauté messianique.

Paradis

Jésus a dit au brigand qui avait cru en lui sur la croix qu'il serait avec lui au paradis ce jour-là. Il a également annoncé aux vainqueurs de l'Église d'Éphèse qu'il leur donnerait le droit de manger du fruit de l'arbre de vie

qui se trouve dans le paradis de Dieu. Les Juifs croyaient que le jardin d'Éden était le paradis et qu'il était toujours présent quelque part. Notre union avec Christ nous mènera à une communauté rachetée appelée la Nouvelle Jérusalem. C'est un état surnaturel qui a une certaine continuité avec le jardin d'Éden. L'arbre de vie qui porte des fruits chaque mois s'y trouve, et ses feuilles servent à la guérison des nations. Le fleuve d'eau vive y est également, symbolisant la vie éternelle et toutes ses bénédictions. Ainsi, notre future demeure peut être considérée comme une cité glorieuse, aussi reposante qu'un parc au bord d'une rivière. Seuls les ressuscités dont les noms sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau peuvent y entrer (Ap 21:27). La chair et le sang (les êtres humains normaux) ne peuvent hériter du royaume de Dieu, pas plus que ce qui est périsable ne peut hériter de ce qui est impérissable (1 Co 15:50). En revanche, la Jérusalem terrestre possède un temple dont les portes sont ouvertes en permanence, afin que les nations non régénérées puissent y apporter leurs richesses en offrande (Is 60:11).

Paul oppose la Jérusalem terrestre à la Jérusalem céleste

Dans Galates 4:21-27, Paul compare les deux fils d'Abraham, Ismaël et Isaac, aux deux alliances de Dieu, l'une fondée sur la loi, l'autre sur la promesse. Ismaël est né d'Agar (l'esclave de Sara) selon la chair (naturellement, dépendant d'elle-même), tandis qu'Isaac est né de Sara grâce à la promesse de Dieu (surnaturellement, dépendant de Dieu). Paul interprète cela de manière allégorique : Agar représente le mont Sinaï, où la loi a été donnée, et qui enfante des enfants destinés à l'esclavage, comme ce fut le cas pour la population actuelle de Jérusalem qui n'a pas reconnu Jésus comme le Messie. Isaac, en revanche, né de Sara grâce à une promesse, correspond à la population de la Jérusalem céleste, sauvée par la grâce et libre. Paul ne compare pas la Jérusalem actuelle à une future, mais la Jérusalem terrestre à « la Jérusalem d'en haut » (Gal 4:26), le lieu où se trouvent les esprits des justes morts (Hé 12:28). Il n'y a aucune raison de croire que cette communauté céleste, composée de Dieu, des anges et des esprits des justes parvenus à la perfection, n'existe pas. À la résurrection, cette ville entière et ses habitants descendront du ciel sur terre avec le Seigneur pour rencontrer les saints ressuscités dans les airs. C'est la Nouvelle Jérusalem (Ap 21:2). Sa description visible

symbolise sa gloire, sa taille, sa sécurité et ses habitants. C'est l'Éden restauré.

La Jérusalem céleste, la cité du Dieu vivant

Hébreux 12:22-24 Vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, vers les milliers d'anges qui sont dans l'allégresse, vers l'Église des premiers-nés dont les noms sont écrits dans les cieux, vers Dieu, le juge de tous, vers les esprits des justes parvenus à la perfection, vers Jésus, le médiateur de la nouvelle alliance, et vers son sang répandu qui parle mieux que celui d'Abel.

L'auteur de l'épître aux Hébreux nous donne beaucoup plus de détails. Il informe les chrétiens qu'ils sont arrivés au mont Sion, à la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste. Cela ne signifie pas qu'il existe une cité physique au ciel. Le ciel n'est pas limité par le temps et l'espace et, comme l'a dit Einstein : « Le temps et l'espace n'existent pas en dehors de la matière. » Le ciel est une autre dimension, non constituée de matière. L'information est là, mais nous ignorons comment elle s'exprime dans le monde spirituel. Les habitants de la future cité sont là : d'innombrables anges, l'assemblée des premiers-nés inscrits au ciel (les croyants nés de nouveau), Dieu, le juge de tous, les esprits des justes parvenus à la perfection (les saints de l'Ancien Testament), Jésus et son sang répandu, symbole de pardon plutôt que de vengeance. Le ciel descendra sur terre, car Dieu et son peuple, dans le royaume céleste, interviendront et prendront le contrôle des affaires terrestres. Les royaumes du monde deviendront le royaume du Messie et de sa monarchie. La création originelle de Dieu, tombée en décadence, sera rachetée. La mort de Jésus sur la croix en est le catalyseur et sa résurrection en est les prémisses. Elle sera suivie de la résurrection des justes, puis de la rédemption de toute la création durant le règne millénaire. Les nouveaux cieux et la nouvelle terre prophétisés par Isaïe signifient une nouvelle Terre, en pleine renaissance, et un nouveau ciel, dominé par la Nouvelle Jérusalem.

Cette communauté céleste est la future Nouvelle Jérusalem qui se prépare pour nous, la cité où se trouvent déjà les esprits des justes parvenus à la perfection (Hébreux 12:22), la cité qu'Abraham attendait avec impatience

et où il se trouve actuellement. Lorsque nous gouvernerons le monde avec le Messie, vivant dans une cité glorieuse dans le ciel, le monde réalisera que Jésus et l'Église ont été glorifiés par des corps ressuscités et que le royaume du monde est désormais entre leurs mains.

Abraham attendait avec impatience cette cité aux fondations durables, dont Dieu est le concepteur et le bâtisseur (Hébreux 11:10). La Genèse ne fait aucune mention de cet espoir, mais nous savons qu'il était un homme d'une foi incroyable. Il avait la promesse de la terre et la promesse que toutes les familles de la Terre seraient bénies « en lui ». Ces promesses ne pourront se réaliser que lors du millénaire, lorsqu'Israël s'étendra sur toute sa surface, comme promis, « depuis le torrent d'Égypte jusqu'au grand fleuve, l'Euphrate » (Genèse 15:18), ou comme l'a prophétisé Isaïe : Ce jour-là, une route reliera l'Égypte à l'Assyrie. Les Assyriens iront en Égypte et vice-versa. Égyptiens et Assyriens adoreront ensemble. Ce jour-là, Israël sera le troisième, avec l'Égypte et l'Assyrie (nord de l'Irak), à être une bénédiction sur la terre. Le Seigneur Tout-Puissant les bénira en disant : Béni soit l'Égypte, mon peuple, l'Assyrie, ouvrage de mes mains, et Israël, mon héritage. (Isaïe 19:23-25). L'Israël millénaire sera constitué des terres actuellement occupées par l'Égypte, Israël, la Jordanie, le Liban, la Syrie et l'Irak.

Les fidèles désirent une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste (Hébreux 11:16). L'auteur affirme que les croyants recevront un royaume inébranlable (Hébreux 12:28). Ils n'ont pas de cité durable ici-bas, mais recherchent la cité à venir (Hébreux 13:14). L'héritage de l'Église est la Nouvelle Jérusalem céleste, par opposition à la cité terrestre qui sera la capitale d'Israël et du monde entier sous le Messie.

La Nouvelle Jérusalem telle que décrite par Jean

Apocalypse 21:1-5 Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus. Je vis la Cité sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descendait du ciel, d'autrui de Dieu, préparée comme une épouse parée pour son époux. Et j'entendis une voix forte venant du trône qui disait : Voici que la demeure de Dieu est maintenant parmi les hommes, et il habitera avec eux. Ils seront son peuple, et Dieu lui-

même sera avec eux et sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus ni mort, ni deuil, ni cri, ni douleur, car l'ancien ordre des choses a disparu. Celui qui était assis sur le trône dit : Je fais toutes choses nouvelles ! Puis il dit : Écris ceci, car ces paroles sont certaines et véritables.

Jean donne une description détaillée de la Nouvelle Jérusalem (Ap 21:2 – 22:5). Elle est symbolique car elle se situe dans le royaume céleste, une dimension spatio-temporelle différente de la Terre. La destination immédiate de l'Église après la résurrection n'est pas le ciel, mais cette cité sainte qui descend du ciel. Ceux qui sortiront victorieux de la Grande Tribulation habiteront la cité de Dieu, la Nouvelle Jérusalem (Ap 3:12). Jésus a dit qu'il inscrirait le nom de la ville sur eux, en signe de leur résidence permanente.

La Bible décrit toujours l'homme vivant sur une terre rachetée, et non au ciel. Le nouveau ciel et la nouvelle terre doivent donc être interprétés comme renouvelés, comme l'avait imaginé Isaïe (Is 65:17-25). Dieu a dit qu'il renouvellerait toute chose, par opposition à l'ancien. Jean a dit qu'il n'y avait plus de mer. Cela peut paraître contradictoire, puisque les prophètes ont annoncé que l'eau coulerait du temple de Jérusalem vers la Méditerranée et la mer Morte (Éz 47:8, Za 14:8). Jean a également vu une bête surgir de la mer (Ap 13:1), la mer symbolisant les nations rebelles. La mer a souvent ce sens métaphorique dans les Écritures, et c'est celui-ci. Jésus gouvernera les nations avec un sceptre de fer ; il n'y aura pas de guerres pendant son règne ; la paix remplacera les turbulences précédentes.

La communauté de la Nouvelle Jérusalem est composée de Dieu, de Jésus, des anges et des rachetés : des saints de toutes les époques. Les rachetés sont là, avec leurs corps ressuscités, en tant qu'enfants de Dieu. Il n'y a plus ni mort, ni pleurs, ni douleur, car les saints sont désormais glorifiés. Ils sont immortels et règnent avec le Christ pour toujours.

La Nouvelle Jérusalem est appelée cité céleste parce que son origine est céleste et qu'elle est céleste par nature ; elle existe dans une dimension différente de l'ordre créé. Cependant, le fait qu'elle descende du ciel signifie que nous ne devons pas l'envisager comme étant au ciel. La cité sainte est notre destination future, et la Terre, notre lieu de ministère. Dieu

le Fils est le créateur de l'univers physique et son soutien. Il est le sauveur du monde et son héritier. Le monde et l'univers physique tout entier sont le projet du Fils, avec le Père en arrière-plan comme souverain sur tout. Jean dit que la demeure de Dieu sera avec l'homme ; non pas que la demeure de l'homme sera avec Dieu. C'est Dieu qui quittera sa demeure traditionnelle au ciel pour descendre sur terre. Les platoniciens et leurs disciples, les amillénaristes, n'aiment pas cette idée, car ils considèrent le monde comme corrompu et non comme un endroit approprié pour que Dieu vive, mais Dieu prévoit de montrer au monde et aux principautés et puissances du royaume céleste que par sa sagesse multiple, il a gagné la bataille contre le mal en sauvant l'Église, une communauté véritablement représentative de toute l'humanité, et leur a donné le privilège de gouverner le monde avec le Messie pendant une ère pacifique et juste.

Les détails de leur existence ne sont pas expliqués : qu'il s'agisse de la vie dans la ville sainte ou du ministère sur terre. Mais nous savons qu'ils auront des corps surnaturels de résurrection qui leur permettront de passer d'une dimension à l'autre, et qu'ils ne connaîtront plus la maladie, le vieillissement, la mort, la douleur ni les larmes. Dieu sera leur Dieu et ils seront ses enfants : princes et princesses. La ville sera glorieuse et n'aura besoin ni du soleil ni de la lune ; elle sera complètement autosuffisante. Les nations de la Terre marcheront à sa lumière et apporteront leurs trésors à son homologue terrestre, sur laquelle brillera la Jérusalem céleste. Le livre de l'Apocalypse ne s'intéresse pas tant à la ville terrestre, car il est écrit aux Églises et c'est la ville céleste qui sera leur future demeure. Mais les prophètes de l'Ancien Testament ont écrit leurs prophéties pour Israël, et leurs prophéties concernent la future Jérusalem terrestre et le temple qui y sera construit, où le Messie sera adoré. Son règne sur la terre sera caractérisé par la paix, la justice et une connaissance universelle du Seigneur. Les prophètes ont parlé de l'avenir d'Israël et ignoraient pour la plupart l'existence de l'Église, dont Paul disait qu'elle était un mystère pour les générations précédentes (Éphésiens 3:6).

La description de la ville sainte est une représentation symbolique de notre état éternel glorifié, qui commence à la résurrection. Elle sera notre demeure pendant le millénaire et pour l'éternité. Que nous enseigne donc ce symbolisme ? Son éclat est tel un joyau rare reflétant la gloire de Dieu.

Les rues sont d'or et les fondations ornées de toutes sortes de joyaux. Comparez cela à nos chemins de terre et à nos bâtiments en pierre ou en brique. La haute muraille, avec des anges debout aux portes, symbolise la sécurité de la ville. Les douze portes inscrites aux noms des douze tribus d'Israël et les fondations portant les noms des douze apôtres symbolisent l'unité du peuple de Dieu de l'Ancien et du Nouveau Testament, car ils constituent la population de la ville. La ville est un cube, dont la longueur, la largeur et la hauteur sont égales et mesurent chacune douze mille stades. Ce nombre est symbolique (12 x 1000), 12 étant le nombre du peuple de Dieu et 1000, indiquant l'achèvement. Les murs mesurent 144 coudées (12 x 12), soit environ soixante-cinq mètres. Nous ignorons ce que pourrait signifier un cube d'environ 2 200 kilomètres cubes dans le royaume céleste ; la ville sainte est hors de ce monde !

La ville sainte descend du ciel, préparée par Dieu comme une épouse pour son époux (Ap 21:2). Le retour de Jésus est le catalyseur de la descente, lorsque les esprits des justes seront incarnés. Ils ne seront plus des esprits incorporels, mais des corps immortels et surnaturels leur seront donnés. La résurrection est illustrée par le retour du Messie avec puissance et gloire, envoyant ses anges aux extrémités de la terre pour rassembler les élus. Mais les esprits des morts sont dans la ville sainte, et non dans leurs tombeaux, et Jésus les emmènera avec lui. Après leur incarnation, ils rencontreront le Seigneur dans les airs, en un clin d'œil. Au même instant, les saints vivants seront enlevés et transformés.

Jean fut transporté par l'Esprit sur une grande et haute montagne et il vit la ville sainte descendre du ciel d'auprès de Dieu, ayant la gloire de Dieu (Ap 21:10-11a). Dans une vision, Ézéchiel vit la gloire du Dieu d'Israël venir de l'Orient, et le bruit de son arrivée était comme le bruit des grandes eaux, et la terre resplendit de sa gloire (Ézéchiel 43:2). N'est-ce pas le même événement : le retour de Jésus-Christ ?

Apocalypse 21:1 – 22:5 est souvent interprété comme suivant le Jugement dernier, ce qui est une erreur. Les visions de Jean ne sont pas toujours chronologiques. Les descriptions des jugements sur le monde, telles que représentées par les sceaux, les trompettes et les coupes de colère, se terminent toutes avec la venue du Messie. Le chapitre 12 nous ramène à la naissance du Christ. La description de la Nouvelle Jérusalem

(Apocalypse 21:2–22:5) est laissée à juste titre pour la fin, car elle décrit l'état éternel des rachetés. Il n'y a qu'un seul verset dans l'Apocalypse qui parle d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre (21:1) et il ne s'agit pas de la création d'une nouvelle planète pour remplacer la planète Terre qui a disparu en 20:11, mais d'une description du milléum en un seul verset. La Bible ne dit rien d'une nouvelle création. La prophétie originelle d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre (Isaïe 65:17-25) faisait référence à une Terre régénérée ou recréée, et non à une nouvelle création. La nouvelle Terre que Dieu créera durera mille ans, période durant laquelle toute l'humanité se rendra à Jérusalem pour l'adorer (Isaïe 66:22-24). C'est le millénaire qui sera suivi du Jugement dernier.

Lorsque les saints ressusciteront, ils rencontreront le Seigneur dans les airs et régneront avec lui pendant le règne messianique (Ap 20:4). Les âmes des croyants décédés sont avec le Seigneur dans la Jérusalem céleste depuis leur mort, mais tout le peuple de Dieu le rencontrera dans les airs dans son corps ressuscité. Paul a dit que lorsque le Seigneur Jésus sera révélé du ciel dans une flamme de feu avec ses anges puissants, il viendra pour être glorifié par ses saints et admiré par tous ceux qui croient (2 Th 1:7, 10).

Jean vit la ville sainte descendre du ciel, préparée comme une épouse parée pour son époux (Ap 21:2). La communauté des sauvés qui sont au ciel descendra sur terre avec le Messie et recevra en chemin leurs corps ressuscités. Ils rejoindront les saints vivants qui seront recueillis par les anges. C'est la descente de la Nouvelle Jérusalem du ciel sur terre que Jean vit. La ville est composée de ses habitants : les rachetés, les anges et Dieu lui-même. Désormais, la demeure de Dieu sera parmi les humains. Il établira sa demeure parmi eux et ils seront son peuple (Ap 21:3). Les dimensions de la ville sont suffisamment vastes pour couvrir la majeure partie du Moyen-Orient, et pas seulement le mont Sion. Il ne sera visible que sous forme de nuage pendant la journée et de feu la nuit, mais il sera si brillant que la terre en dessous Elle n'a plus besoin de la lumière du soleil ni de la lune. La gloire du Seigneur, dont le trône est dans la ville, lui donnera une lumière visible au-dessus de la Jérusalem terrestre (Is 4.5 ; 60.1-3).

À la fin du millénaire, le Messie remet sa royauté terrestre à Dieu le Père. Les saints continueront de régner avec Dieu le Père et Dieu le Fils éternellement, et c'est à peu près tout ce que nous savons de l'éternité.

Il n'y a guère d'alternative à l'interprétation donnée ci-dessus. Si les saints ressuscités n'entrent pas immédiatement dans leur demeure éternelle, la Nouvelle Jérusalem, au début du millénaire, où iront-ils ? Aucun passage des Écritures n'indique que les ressuscités iront au ciel, et aucun verset ne parle de leur vie sur terre parmi les nations non régénérées.

La ville sainte, la Jérusalem céleste, est éternelle car elle est la demeure de Dieu. Il est certainement préférable d'imaginer Dieu comme habitant une ville plutôt que assis sur un nuage. Les croyants sont déjà entrés dans la cité du Dieu vivant. Ils sont entrés dans un royaume spirituel, auprès d'innombrables anges joyeusement rassemblés, auprès de la communauté des premiers-nés inscrits au ciel dans le Livre de Vie de l'Agneau, auprès de Dieu, le juge de tous, auprès des esprits des justes parvenus à la perfection, auprès de Jésus, le médiateur d'une nouvelle alliance, et de son sang aspergé (Hébreux 12:22-24). Nous y sommes entrés, mais nous n'y sommes pas encore. Paul dit : « Nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle, qui n'a pas été construite de main d'homme » (2 Corinthiens 5:1). Lorsque nous y entrerons, nous ne serons pas des esprits sans abri. Puisque les esprits des justes y sont, il semble probable que cette cité sainte dans le royaume spirituel soit notre destination à notre mort, ce que l'on appelle l'état intermédiaire. Abraham, Isaac et Jacob sont là. Le pauvre homme porté dans le sein d'Abraham est là. Cette ville est la demeure des rachetés, mais elle n'est pas physique ; elle ne fait pas partie de cette création.

À la résurrection, la ville sainte descend du ciel, d'autrui de Dieu, et les âmes sans corps des justes sont revêtues d'immortalité. Autrement dit, Dieu ramènera avec Jésus ceux qui se sont endormis en lui, et les morts en Christ ressusciteront (1 Thessaloniciens 4:14-16). Malgré le déplacement monumental de la ville sainte du ciel vers la terre, le soleil et la lune n'y existeront plus ; leur lumière sera éclipsée par la gloire de Dieu. Il n'y aura pas de nuit, et rien de maudit ou d'impur n'entrera dans la ville, car le trône de Dieu et de l'Agneau s'y trouve. Dieu est partout,

mais c'est ici sa demeure avec ses rachetés. Ils verront sa face. Dieu a dit à Moïse que l'homme mortel ne le verrait pas et ne vivrait pas, mais Jésus a dit que les coeurs purs verraient Dieu. Dans cette dimension spirituelle, les saints seront comme Dieu et le verront.

Cette cité qui descend est préparée comme une épouse pour son époux (Ap 21:2). Le catalyseur de cette descente est l'incarnation des esprits des justes : ils ne seront plus des esprits incorporels, mais unis à des corps immortels et surnaturels. Dans Matthieu 24:30-31, la résurrection est décrite comme le retour du Messie avec puissance et grande gloire, envoyant ses anges aux extrémités de la terre pour rassembler les élus. En réalité, les esprits des morts sont dans la ville sainte, et non dans leurs tombeaux, et ils rencontreront le Seigneur dans les airs et s'incarneront simultanément en un clin d'œil. Puis les vivants seront rassemblés et transformés. Tous descendront avec le Messie à Jérusalem, accompagnés des anges. C'est la seconde venue.

Le Seigneur descendra du ciel avec un cri de commandement, une voix d'archange et le son de la trompette divine. Les morts en Christ ressusciteront d'abord, puis nous les vivants, nous rencontrerons le Seigneur dans les airs et nous serons toujours avec lui (1 Thessaloniciens 4:17). Comparer : Jean fut transporté en Esprit sur une grande et haute montagne, et il vit la ville sainte descendre du ciel d'autrui de Dieu, ayant la gloire de Dieu (Ap 21:10-11a). Comparer : La gloire du Dieu d'Israël venait de l'orient, et le bruit de son avènement était comme le bruit de grandes eaux, et la terre resplendissait de sa gloire (Ézéchiel 43:2).

C'est le retour de Jésus-Christ ! La ville sainte est la Nouvelle Jérusalem, différente de la Jérusalem terrestre, capitale de la nation d'Israël. Seuls les ressuscités dont les noms sont inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau peuvent entrer dans la Nouvelle Jérusalem. La Jérusalem terrestre possède un temple et ses portes sont ouvertes en permanence, afin que les gens puissent y apporter les richesses des nations (Ésaïe 60:11).

Lors du jugement du grand trône blanc, la terre et le ciel fuient la présence de Dieu et il ne leur est plus trouvé de place (Ap 20:11). La mort et l'Hadès sont jetés en enfer, où la bête, le faux prophète et le diable ont été jetés, ainsi que ceux dont les noms ne figurent pas dans le Livre de Vie de l'Agneau. La mort et l'Hadès sont anéantis, tandis que le diable,

l'Antéchrist et son faux prophète sont tourmentés à jamais. Dans l'Évangile selon Matthieu, Jésus décrit l'enfer à six reprises comme un lieu de pleurs et de grincements de dents pour les méchants.

Après le jour du jugement qui suit le millénium, nous entrons dans l'éternité. La Bible ne nous dit rien de l'état éternel, si ce n'est ce qu'elle nous dit de la Nouvelle Jérusalem, l'état éternel des rachetés. Apocalypse 21-22 est souvent interprété comme suivant le Jugement dernier, mais les visions de Jean ne sont pas toujours chronologiques. Les descriptions des jugements sur le monde, illustrées par les sceaux, les trompettes et les coupes de colère, se terminent toutes par la venue du Messie. Le chapitre 12 nous ramène à la naissance du Christ, et les chapitres décrivant les événements célestes (4, 5) sont intemporels. La description de la Nouvelle Jérusalem (21:2 – 22:5) est judicieusement laissée pour la fin, car elle décrit l'état éternel. Apocalypse 21:1 fait référence au nouveau ciel et à la nouvelle terre prophétisés par Isaïe, le millénium. C'est une erreur d'interpréter cela comme la création d'une nouvelle planète pour remplacer la Terre, disparue dans Apocalypse 20:11. La prophétie d'Isaïe (Is 65:17-25) fait référence à une Terre régénérée ou recréée où toute l'humanité ira adorer (Is 66:22-24) ; ce n'est pas une nouvelle création.

On peut se demander comment l'humanité entière ira adorer le Seigneur. Le Messie sera-t-il physiquement présent sur terre, ou les nations viendront-elles l'adorer dans son temple à Jérusalem, où sa gloire est présente ? L'attente juive a toujours été d'avoir un Messie physiquement présent, et lorsque Jésus a annoncé à ses disciples qu'au renouvellement de toutes choses, il siégerait sur son trône glorieux, ils se sont attendus à le voir ici sur terre. Zacharie a dit que ses pieds se poseraient sur le mont des Oliviers, ce qui implique une apparition physique à sa venue, mais on ne nous dit pas ce qui se passera ensuite. On y trouve seulement la déclaration qu'il serait Roi de toute la terre et que les survivants viendraient l'adorer année après année (Zacharie 14:9, 16).

Les doux hériteront de la terre, a dit Jésus, une affirmation qui ne doit pas être spiritualisée, comme le font certains commentateurs lorsqu'ils parlent du règne du Messie et de celui de ses saints. Les saints posséderont la terre, mais évidemment pas encore ; le Messie et les saints ne sont encore que des héritiers. Paul corrigea les croyants corinthiens qui pensaient déjà régner (1 Co 4,8). Lors de la Dernière Cène, Jésus a conféré à ses disciples

un royaume, tout comme son Père le lui avait conféré, afin qu'ils puissent manger et boire à sa table dans son royaume et s'asseoir sur des trônes, jugeant les douze tribus d'Israël (Lc 22,29-30). Cela suggère un banquet au palais du roi. Néanmoins, un mystère plane sur le règne futur du Christ ; nous n'avons pas d'image claire de la manière dont lui ou nous gouvernerons le monde pendant les « mille ans » mentionnés par Jean à six reprises. Nous savons ce que le Christ accomplira et que les saints régneront avec lui. Comme le Messie et les saints vivront dans la Nouvelle Jérusalem pendant cette période, nous devons conclure qu'ils gouverneront la Terre depuis leur demeure céleste, fréquentant le royaume terrestre dans leurs corps de résurrection comme Jésus l'a fait après sa résurrection.

Lorsque les saints ressuscitent, ils rencontrent le Seigneur dans les airs et sont pour toujours avec lui alors qu'il inaugure son règne millénaire. Les âmes des croyants morts sont allées rejoindre le Seigneur dans la Jérusalem céleste et, maintenant, dans des corps ressuscités, elles sont avec lui dans la Nouvelle Jérusalem. Paul a dit que lorsque le Seigneur Jésus sera révélé du ciel dans un feu ardent avec ses anges puissants, il viendra pour être glorifié par ses saints et admiré par tous ceux qui croient (2 Thessaloniciens 1:7, 10). Où ailleurs que dans la Nouvelle Jérusalem ? Jean a vu la ville sainte descendre du ciel, préparée comme une épouse magnifiquement parée pour son époux (Ap 21:2). Cette communauté des sauvés descendra sur terre avec le Messie et recevra ses corps ressuscités en chemin. Ils seront rejoints par les saints vivants, enlevés de la terre et transformés. C'est la descente de la Nouvelle Jérusalem du ciel sur terre que Jean a vue. Une ville est composée de ses habitants, en l'occurrence les rachetés, les anges et Dieu lui-même. Désormais, la demeure de Dieu est parmi les hommes. Il établira sa demeure parmi eux, et ils seront son peuple (Ap 21:3).

Les dimensions de la ville sont de 12 000 stades cubes, soit environ 2 200 kilomètres cubes. La ville se trouve dans le royaume céleste ; ces dimensions symbolisent donc simplement son immensité, douze étant le nombre qui symbolise le peuple de Dieu. Cette ville n'a pas besoin de la lumière du soleil, car la gloire de Dieu l'illumine (Ap 22:5). Sa proximité avec la Jérusalem terrestre signifie qu'elle n'a pas besoin non plus de la lumière du soleil ni de la lune, car le Seigneur se lève sur Jérusalem et sa

gloire apparaît sur le mont Sion. Les nations verront la gloire de Dieu de loin (Is 60:2-3) ; elle leur sera visible comme un nuage de fumée le jour et comme une flamme de feu la nuit (Is 4:5). Elle est aussi une ombre et un refuge pour le peuple de Dieu, et une manifestation de la présence divine.

Abraham attendait avec impatience la cité aux fondements solides, dont Dieu est le concepteur et le bâtisseur (Hébreux 11:10). Aucun récit ni tradition ne relate cette espérance dans l'Ancien Testament, mais nous savons qu'il était un homme d'une foi incroyable. Il avait la promesse de la terre et la promesse que toutes les familles de la terre seraient bénies en lui. Ces promesses s'accompliront au cours du Millénum. Israël sera étendu jusqu'à ses frontières, comme promis, et les saints de toutes les nations seront glorifiés et gouverneront le monde en union avec le Messie, Jésus, descendant d'Abraham (Mt 1:1). La cité qu'Abraham désirait tant était céleste (Hébreux 11:16), décrite plus en détail dans Hébreux 12:22:24 et ce que Jean appelle la Nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'autrèes de Dieu.

La Ville Sainte est une représentation symbolique de notre état éternel glorifié, qui commence à la résurrection. Elle sera notre demeure pendant le millénaire et pour l'éternité. La descente de la Nouvelle Jérusalem que Jean a vue (Ap 21:10-11, 24) suggère que cette ville d'un autre monde sera visible comme une lumière brillante au-dessus de la Jérusalem terrestre. Elle brillera de la gloire de Dieu et les nations viendront à sa lumière et les rois à l'éclat de son aurore (Isaïe 60:3). Bien que la description de la ville soit symbolique, sa chute est un événement historique. Isaïe a annoncé que le Seigneur créerait sur tout le site du mont Sion, y compris ceux qui s'y rassemblent, une nuée le jour, de la fumée et la lueur d'un feu flamboyant la nuit (Isaïe 4:5). Jean la vit resplendir de la gloire de Dieu (Ap 21:11). Isaïe adresse les paroles suivantes à la Jérusalem millénaire :

Lève-toi, brille, car ta lumière est venue,
la gloire du Seigneur s'est levée sur toi.
Car voici, les ténèbres couvriront la terre,
et d'épaisses ténèbres sur les peuples,
mais le Seigneur se lèvera sur toi
et sa gloire sera vue sur toi.

Et les nations viendront à ta lumière,
et les rois à la clarté de ton aube.

Cette description doit être prise au sens littéral. Lorsque les Israélites erraient dans le désert, le Seigneur marchait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer (Ex 13:21). Lorsqu'il descendit sur le Sinaï, la montagne était entièrement enveloppée de fumée, car il y était descendu dans le feu (Ex 19:18). Ces manifestations de la gloire du Seigneur se produisirent physiquement, et une autre est prophétisée pour la Jérusalem millénaire.

La lumière qui brillera de la Nouvelle Jérusalem lorsque le Messie régnera sur le mont Sion et à Jérusalem couvrira la lune de confusion et le soleil de honte. Autrement dit, sa gloire sera plus éclatante que celle du soleil ou de la lune (Is 24:23). Les nations seront attirées par la lumière de Jérusalem, et leurs rois incrédules viendront servir ses habitants. Ils apporteront leurs richesses, et s'ils ne servent pas, ils périront. Les oppresseurs traditionnels d'Israël se soumettront à eux. Le Messie les gouvernera avec une verge de fer, et ils seront contraints de reconnaître que Jérusalem est la ville du Dieu d'Israël (Is 60:3, 14).

Jean a vu la Ville Sainte préparée comme une épouse magnifiquement parée pour son époux (Ap 21:2, 9-10). Les élus sont appelés l'épouse de l'Agneau (Ap 19:7, 21:9), mais l'accent est mis sur Dieu lui-même, qui vivra avec eux (Ap 21:3). Ils seront son peuple et il sera leur Dieu. Le trône de Dieu sera dans la Jérusalem céleste qui fusionnera avec la Jérusalem terrestre. Elles se chevaucheront, chacune dans son propre royaume.

Un milliard de personnes pourraient-elles vivre dans un cube comme celui-là ? Comment pourrions-nous servir notre Dieu et gouverner le monde si nous sommes tous concentrés dans une seule ville ? La description de la Nouvelle Jérusalem est symbolique ; les détails ne sont pas révélés. Mais ce qui est sûr, c'est que nous régnerons avec le Messie sur son trône (Ap 3:21) et que nous régnerons sur la terre (5:10) pendant mille ans (20:4).

Le Messie gouvernera le monde depuis son temple, la Jérusalem terrestre. Capitale de son empire, elle sera glorieuse et aura besoin des ressources du monde. Des peuples de toutes les nations s'y rendront pour l'adorer, et

leurs dirigeants apporteront leurs richesses pour embellir son temple (Isaïe 60:7,13, Aggée 2:7-9, Apoc. 21:24).

La cérémonie de mariage, unissant formellement le Messie et son épouse, aura lieu dans la Nouvelle Jérusalem. Il s'agira du couronnement du roi et de son épouse, inaugurant ainsi le royaume messianique (Isaïe 62:1-7, Zacharie 14:5c, 9). C'est là, dans le New Jersey, que le Messie trônera (Ap 22:3), et c'est là que l'Église se reposera, festoiera et régnera avec son Seigneur.

La Nouvelle Jérusalem est mentionnée pour la première fois dans Apocalypse 3:12, où Jésus déclare qu'il fera des vainqueurs des colonnes dans le temple de Dieu. Il y inscrira le nom de Dieu, celui de la Nouvelle Jérusalem et son propre nom nouveau. L'accent est mis sur l'appartenance à Dieu et à Jésus, ainsi que sur l'appartenance à la communauté messianique.

Dans Apocalypse 19, les anciens et les êtres vivants adorent Dieu et crient « Alléluia ! » car le Seigneur leur Dieu règne. Puis ils déclarent que les noces de l'Agneau sont venues et que son épouse s'est préparée. L'heureuse épouse, vêtue de fin lin blanc, n'est autre que l'Église : les saints de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Paul fait allusion à ce mariage en exhortant les maris à aimer leurs femmes comme le Messie a aimé l'Église et s'est livré pour elle (Éphésiens 5:25-27). Il parle du mariage comme d'une union : un homme quitte son père et sa mère et s'unit à sa femme, et les deux ne font plus qu'une seule chair. C'est un grand mystère, car le mariage symbolise l'union entre le Messie et l'Église (Éphésiens 5:31-32). Les deux ne font plus qu'un. Nous sommes membres de son corps. La nouvelle Jérusalem n'est pas décrite comme une ville de bâtiments ; c'est une communauté de personnes unies à Dieu. Cette communauté est représentée par les noms des douze tribus d'Israël et des douze apôtres, indiquant qu'elle est composée de croyants d'Israël et de toutes les nations. En tant qu'habitants de la Nouvelle Jérusalem, nous vivons en harmonie avec le Christ, comme un couple marié parfait.

Lorsque Jean eut sa vision de la future Jérusalem, il vit la Nouvelle Jérusalem glorifiée, mais aussi sa relation avec les nations (Ap 21:24-25, 22:2) et la capitale terrestre d'Israël, que les prophètes de l'Ancien

Testament décrivaient comme une cité élevée, élevée sur une montagne dominant une vaste plaine. Jean ne fait pas de distinction entre les deux Jérusalem, il les considère comme une seule, mais la différence est évidente. Le verset 24 dit que les rois de la terre y apporteront leur splendeur, et le verset 25 que ses portes ne seront jamais fermées et que la gloire et l'honneur des nations y seront introduits. Le verset 27 précise ensuite que rien d'impur n'y entrera, ni personne qui se livre à l'infamie ou à la tromperie, mais seulement ceux dont le nom est inscrit dans le livre de vie de l'Agneau. Le verset 27 concerne la Nouvelle Jérusalem. Les nations dont il est question sont des survivants non régénérés de la grande tribulation qui seront guéris de leurs animosités par la parole de Dieu qui sort de Sion.

Lorsqu'Isaïe parlait des nouveaux cieux et de la nouvelle Terre, il parlait de planter des vignes, de construire des maisons et d'avoir des enfants. Filles et garçons jouaient dans les rues, et il y avait des vieillards armés de cannes, ce qui est très éloigné de la description de la Nouvelle Jérusalem, la demeure des rachetés. Ils ne se marient pas et n'ont pas d'enfants (Mt 22:30). La Jérusalem terrestre est habitée par le peuple élu de Dieu, Israël, et le monde est caractérisé par la paix, la justice et la connaissance du Seigneur tandis que le Messie règne. Les nations du monde sont les incroyants qui ont survécu à la Grande Tribulation et vivent désormais dans la soumission au Roi des rois. Ils apportent leurs ressources matérielles à Jérusalem et honorent le roi. Presque tous ces derniers prophètes parlent de cette Jérusalem glorifiée, avec Israël victorieux, et leurs anciens ennemis vivant en paix mais soumis à eux.

Ces deux villes forment la seule Jérusalem, mais dans des dimensions différentes. Galates 4:25-26 parle de la Jérusalem actuelle et de la Jérusalem céleste, aussi appelée Jérusalem céleste (Hébreux 12:22). La nouvelle Jérusalem descendra du ciel et chevauchera Jérusalem dans le monde physique. Les saints partageront le trône davidique du Messie (Ap 3:21) dans le monde physique, et seront les sujets du trône de Dieu dans le monde céleste (Ap 22:3).

Notre union avec le Christ donne naissance à une communauté céleste rachetée appelée la Nouvelle Jérusalem, un état surnaturel ayant une certaine continuité avec le jardin d'Éden. Jésus a annoncé au brigand qui avait exprimé sa foi en lui sur la croix qu'il serait avec lui au paradis ce

jour-là. Il a également annoncé aux vainqueurs de l'Église d'Éphèse qu'il leur donnerait le droit de manger du fruit de l'arbre de vie qui se trouve dans le paradis de Dieu. Les Juifs croyaient que le jardin d'Éden était le paradis et qu'il était toujours présent quelque part. Le paradis de l'Apocalypse est la Nouvelle Jérusalem. L'arbre de vie qui porte des fruits chaque mois s'y trouve, et ses feuilles servent à la guérison des nations. Le fleuve d'eau vive symbolise la vie éternelle et toutes ses bénédictions. Ainsi, notre future demeure peut être considérée comme une ville glorieuse ou un parc paisible au bord d'une rivière (dans le royaume céleste). Les deux sont des représentations symboliques de la vie éternelle.

Les élus vivront en présence de Dieu et du Messie. Il n'y aura plus ni mort, ni larmes, ni douleur, et ils seront pleinement satisfaits. Ils seront fils de Dieu, princes, et ils régneront avec Dieu et le Messie pour toujours. Cette vie, décrite par Jean dans Ap 21:2 – 22:5, commence à la première résurrection, au moment où les élus deviennent des êtres surnaturels. Le règne sur la Terre se poursuivra pendant toute la durée du millénaire. À la résurrection, les saints sont comme des anges : leur existence se situe dans le royaume céleste, mais étant « en Christ », ils participent au royaume millénaire sur Terre. Ils héritent du royaume et, en tant que monarchie, ils règnent sur la Terre (Ap 5:10). La Nouvelle Jérusalem compte douze portes portant les noms des tribus d'Israël et douze fondations portant les noms des apôtres. Tous les élus d'Israël et de l'Église sont inclus, tous dont les noms sont inscrits dans le Livre de Vie de l'Agneau.

L'expérience de Jésus après sa résurrection est peut-être le meilleur guide pour comprendre leur existence dans le monde à venir. Il est apparu à ses disciples pendant 40 jours, mais a disparu à volonté dans une autre dimension. Lorsqu'il était dans le monde avec ses disciples, il était pleinement humain : il leur parlait, soufflait sur eux, mangeait avec eux. Il leur montrait son corps et ils le touchaient. Il disait qu'il n'était pas un fantôme, mais qu'il était de chair et d'os. À plusieurs reprises, il est apparu à des personnes qui ne l'ont pas reconnu ou n'en étaient pas sûres. Par exemple : Marie-Madeleine au tombeau, les disciples sur la route d'Emmaüs, les disciples à la pêche, et lorsque Jésus était avec les onze en Galilée. Il avait des pouvoirs miraculeux ; il traversait les murs et

produisait un feu de braises ardentes, avec du poisson dessus et du pain. Lorsqu'ils servaient le Messie en tant que royaume de prêtres pendant le Millénum, l'existence des saints pourrait être semblable, apparaissant aux gens comme des humains ordinaires, mais ne vivant pas parmi eux. Le fait que nous rencontrerons le Seigneur dans les airs lors de la résurrection montre que nous aurons la capacité de voyager dans l'espace.

Zacharie 9:9 est messianique et décrit l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Il leur annonça que leur roi viendrait à eux, juste et sauvé, doux et monté sur un ânon, le petit d'une ânesse. Puis, au verset 10, il avance vers le règne millénaire, affirmant que le Messie proclamera la paix aux nations, que son règne s'étendra d'un océan à l'autre et de l'Euphrate jusqu'aux extrémités de la terre. La dernière phrase est tirée du Psaume 72:8, qui anticipe le règne mondial du Messie. Ces textes ne doivent pas être spiritualisés, car une interprétation littérale est si bien étayée par d'autres Écritures.